



Carte ?

**L'AVIFAUNE DE LA ZONE HUMIDE  
DE PIVAL  
(Saint-Martin-des-Champs/50)**

**Année 2007**

**Jean Collette**

Étude réalisée par le  
**Groupe Ornithologique Normand**  
Université 14032 Caen Cedex

**Mars 2008**

433  
ENV



Has ZNIEFF

**L'AVIFAUNE DE LA ZONE HUMIDE  
DE PIVAL  
(Saint-Martin-des-Champs/50)**

**Année 2007**

**Jean Collette**

Étude réalisée par le  
**Groupe Ornithologique Normand**  
Université 14032 Caen Cedex

**Mars 2008**

## **L'avifaune de la zone humide de Pival (Saint-Martin-des-Champs/50) Année 2007**

Les premières visites en 2006 ont révélé l'intérêt naturaliste du site, en particulier sous l'angle de l'avifaune. Quelques données concernant la flore et l'entomofaune confirmaient le rôle de réservoir de biodiversité de cette parcelle.

Au cours de l'année 2007, 21 visites ont permis de cartographier les contacts avec les oiseaux de la zone humide (soit 16 h 35min). Ces relevés ont été concentrés sur le premier semestre pour des raisons de disponibilité. Ce déséquilibre a cependant l'intérêt de mieux cerner la fréquentation en fin d'hivernage et en période nuptiale.

Une liste de 49 espèces a été dressée. Certaines notées en 2006 n'ont pas été revues (marouette, petit gravelot, chevalier culblanc...), mais leur rareté ou le calendrier des visites peuvent expliquer cette absence. Par contre le meilleur suivi du printemps a permis d'ajouter les deux rousserolles effarvate et verderolle et la fauvette grisette. Cette liste est déjà remarquable si on se souvient que la parcelle ne doit pas excéder de beaucoup une surface de 2 ha.

### **Quelques données remarquables**

#### Les hivernants :

La bécassine des marais apprécie toujours le site, fréquentant en particulier des zones herbacées basses, par exemple les secteurs tondus par le ragondin et le rat musqué. Elle est présente jusqu'au 24 avril, avec un groupe maximum de 27 individus le 2 février.

La bécassine sourde est notée jusqu'au 27 mars, 2 individus stationnant en permanence.

Le râle d'eau est entendu jusqu'au 8 mars, avec un maximum de 2 le 2 février.

Un groupe de 9 bruants zizis stationne aux abords du bassin de rétention le 23 janvier.

#### Les migrateurs

Certaines espèces ne font que passer : la fauvette grisette (30 avril) ne donne lieu qu'à une observation ; parmi les phragmites des joncs, il est probable que certains ne sont que des migrateurs (4 chanteurs le 4 avril). La persistance des données jusqu'au 19 juillet assure cependant que 2 à 3 chanteurs sont cantonnés ultérieurement.

#### Les nicheurs

Ce sont les espèces caractéristiques des zones humides qui sont les plus remarquables. Comme en 2006, la bouscarle de Cetti est présente toute l'année (2 chanteurs), de même que la cisticole des joncs (1 chanteur). Le bruant des roseaux est cantonné (2 couples), de même que l'hypolaïs polyglotte (2 à 3 couples). La nouveauté vient des rousserolles en 2007. Un chanteur de rousserolle effarvate est cantonné en juin-juillet, et 2 chanteurs de rousserolle verderolle en juin. Vu la discrétion de cette espèce une fois le processus de nidification enclenché, on peut présumer sans risque d'erreur que cette espèce a niché vu la parfaite adéquation du milieu avec ses exigences (présence de touffes d'Eupatoire chanvrine en particulier).

Le martin-pêcheur chasse le 3 avril, mais il ne sera pas revu. Il est probable vu la date que cet individu est en limite de territoire à Pival et qu'il doit circuler sur le site en dehors des visites.

### **Les composantes importantes du paysage**

L'eau est l'élément déterminant de la physionomie du paysage : ruisseau central et en lisière sud, mare en aval, bassin de rétention et bief en limite nord, traces des anciens fossés de la prairie, et partout sol engorgé avec un gradient est-ouest lié à la pente et à l'effet barrage du remblai routier.

La végétation en mosaïque illustre ces différents états de l'eau. Les rives des cours d'eau sont jalonnées par l'aulne et le saule ; le bassin est en cours de colonisation par les massettes ; des saules spontanés marquent certains des anciens fossés de drainage ; la flore de la prairie est une mégaphorbiaie dominée selon les nuances de la topographie par l'angélique sylvestre, l'épilobe sp... Des buissons ont colonisé les marges : ronciers et ajoncs à l'est en particulier. Les rongeurs jouent un rôle non négligeable dans l'équilibre actuel : la confection d'une hutte par le rat musqué a nécessité la « tonte » de toute la zone périphérique de la mare, créant ainsi une platière à bécassines naturelle.

Chacun de ces éléments végétaux commande le cantonnement et l'accueil de certaines espèces. Les aulnes retiennent classiquement tarins et chardonnerets. Les saules épars servent de postes de chant aux passereaux paludicoles. Les peupliers porteurs de gui attirent la grive draine. La mégaphorbiaie est le territoire de chasse des passereaux à partir de l'été, les mésanges savent tirer parti de ces tiges creuses pour chasser en hiver. Mais cette grande végétation herbacée est surtout l'élément essentiel expliquant le cantonnement des rousserolles, du phragmite des joncs, de la cisticole, de la bouscarle et même de l'hypolaïs polyglotte là où des buissons balisent le milieu.

Le bassin est un site artificiel nouveau. Les berges et le fond tondu sont fréquentés par les passereaux (bruant zizi en particulier, pipit farlouse, verdier, bergeronnette grise...) Les bécassines utilisent aussi la cuvette, de même que le colvert et la poule d'eau. Celle-ci a niché dans une touffe de *Typhas* de la rive.

### **Piste de gestion**

Les remarques émises dans le rapport de 2006 restent valables (entretien des fossés et mares, maîtrise de la végétation arbustive...) La situation est inchangée et ne réclame pas d'intervention urgente. La prairie humide actuelle est porteuse d'une richesse naturelle originale qu'un plan d'eau ou un assèchement ruinerait.

Les propositions de participation à la communication d'entreprise sur le thème de la biodiversité sont maintenues.

À Caen, le 10 mars 2008  
Pour le Groupe ornithologique normand,  
Jean Collette

## Propositions pour l'utilisation promotionnelle de la mise en refuge de la prairie humide de Pival

*L'objectif est de rappeler l'engagement du magasin Carrefour dans la sauvegarde et la gestion durable de cette parcelle voisine du centre commercial à travers une communication permanente de proximité auprès des clients du supermarché.*

Le public peut avoir accès à une information concernant la parcelle voisine si cette information

- est brève
- ne concerne qu'un élément à la fois
- est clairement illustrée
- est en lien avec la saison

Nous proposons que dans la galerie du centre commercial, selon une charte graphique et un rythme à définir, une **photo** en relation avec un élément naturel en place dans la prairie serve de support à un **bref commentaire informatif**. Le panneau de présentation pourrait rappeler en permanence l'engagement du magasin dans la gestion durable et la sauvegarde de cette zone humide.

### Quelques exemples de sujets possibles :

- une « fleur de saison », par exemple la digitale (et le rappel de ses propriétés médicinales sur les affections cardiaques), l'iris (qui sert de modèle pour la fleur de lys du roi de France), l'aulne des bords du ruisseau et ses liens forts à certains oiseaux en hiver, l'origine du mot « myosotis » en latin et son nom anglais « Forget me not », etc
- un oiseau particulier, par exemple les imitations de l'hypolaïs polyglotte ou le surnom du pouillot vélocé expliqué (le « compteur d'écus »), etc
- des insectes liés à cette prairie : les libellules et leur jeunesse étonnante dans l'eau, les chenilles des vanesses sur les orties, la curiosité du « crachat de coucou » qui a inventé les molécules tenseurs de surface de liquides, etc.

Il existe une grande variété de possibilités qui assurent d'un renouvellement permanent. Le coût de l'impression est à étudier, essentiellement celui du tirage photographique en taille moyenne. Les documents passés pourraient être laissés à disposition de consultation grâce à un système de fichier album.

- La signature d'adhésion de Carrefour à la charte « Refuge-habitat » peut donner lieu à communication locale par voie de presse comme nous l'avons déjà pratiqué pour d'autres entreprises (carrière de Montigny pour LTP Loisel, carrière Mangeas à Ducey, laiterie Danone au Molay-Littry, Morillon-Corvol/Cemex en Haute-Normandie, etc).
- Des adhérents locaux du GONm. autorisés par le propriétaire peuvent continuer le suivi scientifique du site afin de fournir des données étayant la communication. Ce travail d'inventaire est bénévole, le seul coût étant celui de l'adhésion prévue par la convention.

L'entreprise finance les travaux d'entretien qu'elle décide de mener sur la parcelle et les frais de tirages photographiques.

